

COMMUNICATIONS

NOTE SUR UNE COLLECTION D'OISEAUX DU GABON.

Par J. BERLIOZ.
PROFESSEUR AU MUSÉUM

La région forestière du Gabon et du Sud-Cameroun reste, on le sait, une de celles de l'Ouest-africain dont la richesse animale et végétale offre aux chercheurs naturalistes le plus de chances d'inédit, par suite du caractère primitif de la région et des difficultés de toutes sortes inhérentes aux recherches en milieu forestier. En ce qui concerne les Oiseaux, c'est au voyageur bien connu G. L. BATES que l'on doit, en des temps récents, la plus substantielle documentation sur la nature de la faune en ces régions et sur ses particularités biologiques : faune bien spéciale des forêts denses, souvent répandue aussi dans une grande partie du bassin boisé du Congo.

Grâce à la générosité de M. Pierre ROUGEOT, Administrateur des Colonies, qui, après un premier séjour de trois années au Gabon, déjà fructueux pour l'histoire naturelle, vient de se fixer à Oyem, dans une région des plus intéressante à tout point de vue le Muséum de Paris a reçu une nouvelle collection d'Oiseaux récoltés par lui, — collection qui renferme d'excellentes captures, dont plusieurs figurent des espèces qui n'étaient pas encore représentées dans les collections de ce Musée. Aussi me paraît-il opportun d'en donner ici la liste.

Rappelons tout d'abord qu'Oyem, chef-lieu de la région du Voleu-N'tem et centre principal des recherches de M. ROUGEOT, est situé par 1°6 environ de latitude Nord non loin des frontières de la Guinée espagnole et du Cameroun; dans un biotope forestier primitif des plus typique. On remarquera dans cette série d'Oiseaux le caractère en général très sédentaire des espèces obtenues et l'absence totale de tout migrateur nordique, bien que l'époque de la récolte se soit échelonnée, à Oyem, de septembre 1948 à mars 1949.

NON-PASSERES.

Lamprolaima rara Roth. Hart. et Kl., pull. — Oyem, décembre 1948. Ce tout jeune poussin d'une rare espèce d'Ibis, si particulière aux grandes forêts guinéennes, représente sans doute un stade de plumage non encore décrit : il possède encore en partie son revêtement duveteux blanchâtre, parmi lequel apparaît le premier plumage, absolument semblable à celui de l'adulte, de couleur olivâtre métal-

lique sombre avec, sur le cou, les taches claires au centre des plumes, si caractéristiques de l'espèce ; les rémiges et les rectrices sont déjà partiellement développées.

Crecopsis egregia (Pet.), ad. — Oyem, janvier 1949.

Limnecorax flavirostris (Sw.), ad. — Oyem, janvier.

Sarothura rufo Bonapartei (Bp.), ♂ et ♀ ad. — Oyem, 5 décembre. Cette petite espèce de Rallidé apparaît rare dans les collections, sans doute en raison de sa taille exiguë, qui la fait échapper aisément aux recherches. Elle est en outre très localisée aux forêts d'Afrique occidentale, contrairement aux deux précédentes, ubiquistes en Afrique tropicale.

Charadrius Forbesi (Shell.), ad. — Oyem, 7 novembre. Espèce sédentaire de Charadriidé, typique du biotope congolais.

Cuculus clamosus gabonensis Lafr., ? ♀ ad. — Oyem, 14 novembre. De toutes les espèces de Cuculidés parasites qui se reproduisent au Gabon, celle-ci paraît être la plus commune, ainsi qu'il ressort des collections généralement reçues de ce pays.

Turacus macrorhynchus Verreauxi (Schl.), ad. — Oyem, novembre.

Dendropicus Lafr. Lafresnayeii Malh., ♂ ad. — Oyem, septembre.

Pogonornis bidentatus Friedmanni Bann., 2 ad. — Oyem, février.

Gymnobucco calvus major Neum., ad. — Oyem, 4 septembre.

Gymnobucco Bon. Bonapartei (Hartl.), ad. et juv. — Oyem, novembre. Le jeune de cette espèce, reconnaissable à la couleur pâle de la commissure et de la base du bec, est assez différent d'aspect de l'adulte : son plumage, de nature plus molle, bien entendu, et plus duveteuse, se montre beaucoup plus uniformément foncé, sans strics pâles sur la tête, et les touffes supra-narinales sont moins développées.

Apaloderma æquatoriale Sharpe, ♂ ad. — Oyem, 20 novembre.

Lophoceros cam. camurus (Cass.), ad. — Oyem, septembre.

Eurystomus afer afer (Lath.), ad. — Oyem, mars.

Selon M. ROUGEOT (*in litt.*), cette espèce bien connue de Rollier n'apparaît à Oyem que lors de la petite saison sèche, de janvier à mars.

Halcyon bad. badia J. et E. Verr., ? ♀ ad. — Oyem, novembre.

Melittophagus gularis australis (Rchw.), 3 ad. — Oyem, décembre-janvier. Ce beau Guêpier de forêt est assez répandu, semble-t-il, au Gabon, et se montre très sédentaire dans les localités qu'il fréquente. Ces trois spécimens n'exhibent que de faibles traces des flammules pectorales rougeâtres qui caractérisent souvent la sous-espèce *australis*.

Melittophagus Müll. Mülleri (Cass.), plusieurs ad. et un juv. — Oyem, décembre, janvier, mars. Beaucoup moins répandu que son congénère précédent, cette autre espèce strictement forestière et

sédentaire de Guêpier n'est connue que sporadiquement dans quelques localités de Haute-Guinée et de la région congolaise (Sud-Cameroun, Gabon, Congo belge, etc.) jusqu'en Ouganda. C'est certainement l'une des plus brillantes espèces de la famille et elle n'était pas encore représentée dans les collections du Muséum.

Apus Batesi (Sharpe), ad. — Oyem, 18 novembre. Autre oiseau particulièrement rare. Cette espèce de Martinet a été découverte en 1903 à Efulen (Sud-Cameroun) par Bates et paraît n'avoir été retrouvée depuis lors que dans l'Ituri (Congo belge oriental). Quoique n'ayant pas encore été signalée jusqu'à ce jour avec certitude au Gabon, il semble donc probable qu'elle est répandue plus ou moins dans toute la zone forestière du Congo. Elle se fait remarquer, parmi ses congénères, par sa petite taille, sa couleur presque uniformément noir lustré et sa queue profondément fourchue : cet aspect si sombre et son habitat forestier doivent la faire passer beaucoup plus souvent encore inaperçue qu'elle n'est peut-être rare en réalité. M. ROUGEOT (*in litt.*) m'informe que son spécimen fut capturé d'un coup de casque, dans l'intérieur même de son habitation.

PASSERES.

Smithornis capensis camarunensis Sharpe, ad. — Oyem, décembre.

Smithornis rufol. rufolateralis Gray, ad. — Oyem, novembre. Ces deux espèces d'Eurylaimes africains sont des habitants tout à fait typiques et sédentaires de la zone forestière. Leur mode de vie assez secret doit être la cause de leur rareté relative dans les collections ; car, selon M. ROUGEOT, elles paraissent en effet communes dans toute la région d'Oyem. Ces Oiseaux y fréquentent surtout les buissons bas et touffus ; on entend fréquemment leur cri, mais on ne les voit voler que rarement, traversant rapidement les sentiers, presque à ras de terre.

Bias musicus (Vicill.), 2 ♀♀ ad. — Oyem, novembre, mars.

Erannornis longicauda ? *Loandæ* Sol et Pr., ad. — Mouila, 6 août. Ce spécimen de petit Gobe-mouche bleu à longue queue présente une teinte bleue générale plus intense que les spécimens de l'espèce capturés généralement dans le Nord de la région congolaise (forme *Teresita* (Ant.)) : il correspond ainsi à la description de la forme méridionale *Loandæ*, à laquelle je le réfère provisoirement, faute de matériel de comparaison, car en réalité toutes les sous-espèces attribuées à cette espèce sont médiocrement définies. La situation beaucoup plus méridionale de Mouila par rapport à Oyem justifierait d'ailleurs la présence de cette sous-espèce, présence peut-être temporaire durant l'hiver austral.

Tchitrea vir. viridis. (Müll.), 2 ♂♂ ad. — Oyem, janvier, mars. Ces deux spécimens ont un plumage identique, entièrement noir,

sauf les ailes et les rectrices médianes, qui sont blanches. Cette livrée mélanique paraît être la normale en cette région pour cette espèce polymorphe.

Andropadus virens virens Cass., ad. — N'Djolé, août.

Dicrurus adsimilis coracinus J. et E. Verr., ad. — N'Djolé, 16 août.

Laniarius Lühderi Rehw., ad. — Oyem, mars.

Chlorophoneus multicolor Batesi Sharpe, 2 spécimens. — Oyem, novembre. Cette rare Pie-grièche de forêt, au plumage si intensément pigmenté chez les deux sexes, est toujours peu abondante dans les collections, et d'ailleurs mal connue encore au Gabon. Les deux spécimens cités ici, malheureusement sans indication de sexe, sont aussi intensément l'un que l'autre colorés en rouge sur les parties inférieures ; néanmoins l'un semble correspondre à un ♂ pas tout à fait adulte, avec son bandeau frontal mélangé de blanc et de noir et ses rectrices médianes (encore incomplètement poussées), apparemment noires, l'autre étant vraisemblablement une ♀ adulte, dépourvue entièrement de noir sur le front et sur les rectrices médianes ; d'ailleurs ces deux spécimens diffèrent encore l'un de l'autre par les taches apicales jaune orangé des rectrices beaucoup plus développées chez celui probablement ♀ que chez l'autre, où elles sont plutôt réduites à un large liseré, ceci étant sans doute un caractère d'immaturité chez ce dernier.

Malaconotus cruentus gabonensis Shell., 2 ad. — Oyem, mars.

Psalidoprocne Petiti Sh. et Bouv., ♂ ad. — N'Djolé, 15 août.

Cinnyris sup. superbus (Shaw.), ♂ ad. — Mouila, 5 août.

Cinnyris Johannæ J. et E. Verr., ♂ ad. — Oyem, octobre.

Voici deux fort belles espèces de Soui-mangas, typiques toutes deux des zones de grande forêt : la seconde toutefois paraît beaucoup moins fréquente et sans doute plus sporadiquement localisée que la première.

Zosterops virens pusillus Rehw., ad. — Oyem, novembre.

Les Oiseaux du genre *Zosterops* sont parmi les plus difficiles à étudier systématiquement, et les formes africaines, quoique moins nombreuses que les formes indo-océaniques, ne sont guère mieux définies. Celles de la région forestière du Gabon sont entre autres à peine connues, et, faute de matériaux de comparaison, je mentionne sous le nom ci-dessus, selon les traités classiques et sans le discuter, ce petit Oiseau, qui reste une très grande rareté.

Ploceus nigerrimus (Vieill.), ♀ ad. — N'Djolé, août.

Ploceus aurantius (Vieill.), ad. — N'Djolé, 13 août.

Quelea erythrops (Hartl.), 2 ♀♀ ad ? — N'Djolé, août.

Spermophaga hæmatina pustulata (Voigt), ♂ ad. — Oyem, janvier.

Pyreneste ostrinus ? *Rothschildi* Neum., ♂ ad. — N.-Djolé, août.

Pyrenestes ostrinus ? *Rotshchildi* Neum., ♂ imm. — Oyem, 20 septembre.

Pyrenestes ostrinus ? *ostrinus* (Vieill.), ♂ imm. ? — Oyem, décembre
Ces trois spécimens laissent une fois de plus en suspens la question des formes de *Pyrenestes* en Afrique équatoriale, question si maltraitée par Neumann et depuis lors difficile à élucider. Il est certain que ces trois Oiseaux confirment l'opinion exprimée par G. L. BATES (*Handbook of the Birds of West Africa*, 1930, p. 514), à savoir que la forme à petit bec connue sous le nom de *Rothschildi* et la forme typique à gros bec coexistent au Gabon, puisque précisément le spécimen de N.Djolé et l'un de ceux d'Oyem sont sous ce rapport identiques, alors que le second d'Oyem (en plumage d'ailleurs brunâtre, contrairement aux deux autres qui sont noirs) a une taille et surtout un bec sensiblement plus forts. Faut-il donc considérer ces Oiseaux comme représentant éventuellement des espèces distinctes ou s'agit-il de variations individuelles plus ou moins fixées localement ? Il ne paraît guère possible actuellement de le préciser, ces oiseaux ne se montrant nulle part très abondants et leur biologie restant fort imparfaitement connue.

Oriolus brachyrhynchus lætior Sharpe, 2 ♂♂ ad. — Oyem, décembre, février.

Oriolus nigripennis J. et E. Verr., ♂ ad. — Oyem, novembre.
Ces deux espèces de Loriots, qui coexistent dans une grande partie de leur habitat forestier, se ressemblent beaucoup par l'aspect, la taille et la coloration générale : elles paraissent néanmoins conserver intégralement la valeur de leurs caractères différentiels qui, morphologiquement, se reconnaissent surtout dans les détails de pattern et de coloration des ailes et de la queue. Aussi, dans la nature, sont-elles, selon Bates, très difficiles à distinguer l'une de l'autre ; la seconde paraît d'ailleurs plus rare que la première, selon ce même auteur.